

Un groupe canadien se prépare à la prochaine étape du dialogue entre anglicans et catholiques

TORONTO, novembre 2010 — Pour la presse écrite et électronique, ce qui semble retenir l'attention dans les rapports entre la Communion anglicane et l'Église catholique romaine, c'est une série de désaccords largement publicisés et ponctués çà et là de séparations douloureuses. Mais les 14 œcuménistes qui forment le dialogue théologique anglican-catholique au Canada (ARC) situent les choses dans un contexte plus vaste. Ils se sont réunis récemment pour parler célébration, publication et espérance.

Ce dialogue national est à l'œuvre depuis trente-neuf ans : les membres ont changé mais l'objectif reste le même. Réunis du 11 au 13 novembre dans les élégants édifices en pierre de taille du Trinity College à Toronto, les membres actuels ont élaboré des plans pour que le quarantième anniversaire, l'an prochain, du dialogue œcuménique entre anglicans et catholiques, au niveau international comme au Canada, soit « riche d'enseignement » pour quiconque s'intéresse à l'unité chrétienne.

La réunion de cet automne devait préciser le déroulement d'une célébration nationale visant à souligner dans la prière ce 40^e anniversaire. La date – le dimanche 13 novembre 2011 – avait été fixée six mois plus tôt. Quant au site retenu, il s'agit de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Trois membres du dialogue ont préparé une célébration œcuménique des vêpres dont l'ensemble du groupe a revu le texte. Les participants ont également discuté de projets d'articles, écrits par des membres présents et passés de l'ARC, qui paraîtront en 2011 dans des numéros spéciaux de la revue *Œcuménisme*.

Le texte des vêpres sera imprimé et affiché sur divers sites Web afin de servir de ressource aux groupes partout au Canada qui voudront à la fois rendre grâce pour ces quarante ans de cheminement œcuménique et prier pour l'avenir.

Le besoin de prière ressort de manière dramatique des débats et des tensions qui surgissent ces temps-ci à l'intérieur des deux communions internationales et dans leurs rapports entre elles. Les membres du dialogue ont pris le temps d'échanger sur la réception du projet de *Covenant* anglican et sur la résistance qu'il rencontre – non sans controverse – par les synodes des différentes provinces anglicanes à travers le monde. L'ARC avait invité le Rév. D^r Ephraïm Radner, professeur de théologie de l'histoire au Wycliffe College de Toronto, à amorcer un échange sur la réception du *Covenant* et sur la résistance qu'il a rencontrée jusqu'ici, et à esquisser des perspectives d'avenir. Le docteur Radner a été membre du comité de rédaction du projet de *Covenant* en tant que représentant de l'Église épiscopaliennne des États-Unis. Le groupe a également examiné les réactions à *Anglicanorum Coetibus*, l'instruction du pape Benoît sur les étapes à suivre et les structures canoniques pour les anglicans dissidents qui souhaitent entrer en communion avec l'Église catholique romaine. Le Vén. Bruce Meyers, archidiacre du diocèse anglican de Québec, a pour sa part présenté un rapport sur les décisions du Synode général de l'Église anglicane du Canada, tenu en juin 2010.

Au troisième jour de la réunion, les participants se sont intéressés à l'avenir. Tout semble indiquer que le groupe ARCIC 3 (la troisième étape des travaux de la Commission internationale anglicane-catholique romaine) publiera bientôt les noms de

ses membres et son plan de travail. On s'attend d'abord à une réflexion sur l'Église comme communion locale et universelle, ce qui permettra d'étudier comment, dans la communion, l'église locale/universelle vit le discernement autour de son enseignement éthique. Les membres de l'ARC ont balisé le terrain et fait le point sur le débat au sein de chacune des leurs traditions quant au sens de « l'ecclésiologie de communion ». Ils se sont imposé une bibliographie ambitieuse afin d'accompagner dans l'étude et l'analyse la réflexion d'ARCIC 3 et de faire le lien entre les grands thèmes théologiques et les problèmes qui se posent aujourd'hui dans la vie des églises au Canada.

Le dialogue canadien a accueilli un nouveau membre anglican à sa réunion de novembre : la Rév^{de} D^{re} Eileen Conway, prêtre (à la retraite) du diocèse d'Edmonton. Il a aussi souligné le départ d'un membre du personnel à peine arrivé du côté anglican. Natasha Klukach, qui avait succédé en 2009 à la Rév^{de} Alyson Barnett-Cowan au poste de responsable de l'œcuménisme pour l'Église anglicane du Canada, a été appelée, comme celle qui l'avait précédée, à œuvrer pour la réconciliation chrétienne sur le plan international. Elle part pour Genève en décembre 2010; elle y sera directrice de programme au Conseil œcuménique des Églises pour les Relations ecclésiales et œcuméniques / Relations régionales nord-américaines.

Ont participé à la réunion de novembre 2010:

Comme coprésidents: S.G. Dennis Drainville, évêque anglican de Québec
Mgr François Lapierre, évêque catholique de Saint-Hyacinthe

Pour l'Église anglicane du Canada:

Rév^{de} D^{re} Eileen Conway, diocèse d'Edmonton
Mme. Natasha Klukach, Service Foi, culte et ministère
D^r Joseph Mangina, Wycliffe College, Toronto School of Theology
Vén. Bruce Myers, diocèse de Québec
Rév. D^r David Neelands, Trinity College, University of Toronto

Pour la Conférence des évêques catholiques du Canada:

Mgr Donald Bolen, évêque de Saskatoon
D^{re} Susan Brown, King's College, University of Western Ontario
D^{re} Catherine Clifford, Université St-Paul
R.P. D^r Luis Melo, S.M., Collège St-Paul, Université du Manitoba
Mme Janet Somerville, Toronto (secrétaire d'assemblée)

Excusés: M. l'abbé D^r Gilles Routhier, Université Laval, Québec

Rév. Kevin Flynn, Dept. of Anglican Studies, Université St-Paul